

RENTRÉE SCOLAIRE

L'école à la maison pour une trentaine de Savoyards

(Jacques LELEU & Nathalie Damide – Le *Dauphiné Libéré* - le 02/09/08)

Ce matin, les 5 enfants de Delphine et Éric Gazzabin sont tous restés à la maison. Pas de cartable neuf, pas de rentrée scolaire pour cette famille de Gerbaix, dans l'Avant-pays savoyard. La salle de classe, c'est... partout. Mais surtout dans le salon, dont la grande table est recouverte de feutres, feuilles de dessin, "Lego" et autres bricolages du moment. A notre arrivée, deux d'entre eux écoutent un CD de "Magic english" pendant qu'un troisième s'amuse avec ses cubes. "Nous avons bien aménagé une salle en haut, mais depuis que le dernier est né, il y a deux mois, c'est plus simple de rester ensemble en bas quand je m'occupe de lui," sourit Delphine entre deux tétés. "Je suis plus disponible pour tout le monde." Sur les murs, une portée de musique, un alphabet, une affiche sur le sujet et le verbe. À travers la fenêtre, les prés en pente douce qui descendent jusqu'au ruisseau. Comme une invitation à prendre l'école buissonnière. Les quatre enfants ne s'en privent pas, au gré des parties de pêche ou des expériences de physique tentées avec une bouteille d'eau.

"Je pars de leur envie. Il n'y a pas de programme. Je ne parle pas de cours mais d'activités que je leur propose. Mais ce sont eux qui décident." L'un se passionne pour l'Égypte depuis qu'il a visité le Louvre. L'autre s'intéresse au monde du cirque. "L'inspecteur est venu une première fois. Bien sûr, je l'ai trouvé réticent, mais ouvert au dialogue. Il cherchait à comprendre notre démarche et à nous conseiller sur certains points particuliers. Il est revenu six mois plus tard et ça c'est bien passé," assure-t-elle. Avant d'interrompre brusquement une grossièreté lâchée par un des fils. "Vous voyez, ils n'ont pas besoin d'aller à l'école pour les apprendre !"

"On ne vit pas en vase clos"

Ils seraient près de 40.000 enfants, une trentaine en Savoie, à ne pas aller à l'école. Leurs parents sont des purs et durs, réfractaires à l'Education nationale, ou des voyageurs qui n'ont pas d'adresse fixe. D'autres encore, comme les Gazzabin, veulent tenter leur propre expérience. "Nous n'avons rien contre le système scolaire, mais nous avons préféré enlever l'un de nos enfants qui était dyslexique et hyperactif. Il vivait très mal le rythme de l'école. Du coup, nous avons demandé à l'aînée si elle voulait y aller. Nous ne voulions pas qu'elle sente que son frère avait un régime de faveur." Les deux autres ont suivi. Aujourd'hui, Delphine partage son temps et son savoir entre quatre "élèves" de 4, 6, 9 et 10,5 ans. "On ne vit pas en vase clos. Ils restent en contact avec l'école, ont des activités à l'extérieur, participent au carnaval du village. Nous faisons partie d'un réseau de parents pour échanger sur nos expériences et nos difficultés." L'avenir ? "Nous ne refusons pas l'école à jamais. Mais je ne pense pas que notre choix rende nos enfants asociaux." Tout cela, il faut l'expliquer à l'entourage. Surtout que le mouvement reste marginal et parfois suspecté de dérives sectaires. "Dans le village, il n'y a pas de problème. Nous nous sentons parfaitement intégrés dans la vie sociale," explique cette femme d'informaticien qui a fait le choix d'élever ses enfants plutôt que de travailler. "Avec notre famille, c'est parfois plus difficile ! Mais nos parents l'acceptent peu à peu, même s'ils ont eu du mal au départ." C'est la rentrée pour 38.000 écoliers savoyards. Chez les petits Gazzabin, c'est un jour comme un autre. Ils sont toute l'année en classe et en vacances.

REPÈRES

POUR LA LIBERTÉ D'INSTRUCTION

Une journée nationale pour la liberté d'instruction aura lieu le 14 septembre. En Savoie, les associations se réuniront au parc du Verney à Chambéry.

L'ÉCOLE N'EST PAS OBLIGATOIRE

L'école n'est pas obligatoire en France. En revanche, l'instruction est obligatoire jusqu'à 16 ans. Les parents qui font ce choix doivent le déclarer dans la mairie de leur domicile et auprès de l'inspection académique. Ils doivent accepter un contrôle annuel de l'inspection d'académie.

40.000 ENFANTS

Il y aurait près de 40.000 enfants en France qui reçoivent leur instruction en famille. Ils n'ont jamais été scolarisés ou retirés de l'école. Ils peuvent aussi suivre des cours par correspondance (comme le CNED) ou des pédagogies particulières (Montessori, Freinet, Steiner).

LES ENFANTS D'ABORD

Delphine Gazzabin est aussi le relais en Savoie du réseau "Les enfants d'abord" (www.lesenfantsdabord.org). Il compte environ 80 familles en Rhône-Alpes.